Descente

DE

l'Ardèche

EN BATEAU

ALAIS

—

IMPRIMERIE J. BRABO

Square de Sauvages

—

1904

LÉGENDE

DES LIEUX CITÉS DANS L'ITINÉRAIRE DE VALLON AU PONT D'ARC ET A SAINT-MARTIN

I. — VALLON.
II. — SALAVAS.
III. — LA TOUR DU MOULIN DE SALAVAS.
IV. — LA GORCE.
V. — LE TUNNEL ET LES GROTTES QUI L'AVOISINENT.
VI. — LA GOULE DE FOUSSOUBIE.
VII. — CHARLEMAGNE OU LE MOINE.
VIII. — LA COMBE DE SAINT-MARTIN.
IX. — LA GROTTE DE *l'Oli-de-Cade.*
X. — LE PONT D'ARC ET SON FORTIN.
XI. — LE ROCHER D'ESTRÉ ET CADÈNE.
XII. — LA GROTTE DE PAUL ET VIRGINIE.
XIII. — LA *Capeleto* DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.
XIV. — LA FONTAINE DE VANMALE.
XV. — CHATEAU D'EBBO.
XVI. — CHAMES.
XVII. — *Lou Ran de l'Aguhio.*
XVIII. — LES PÊCHEURS FAISANT LA PLATE.
XIX. — LA GROTTE DE *l'Oustalas.*
XX. — LA *Dent Nègre.*
XXI. — GUAU.
XXII. — LA TOUMPINE DE GOURNIER.
XXIII. — LA TOUR DES AIGUILLES ET LE PROMONTOIRE.
XXIV. — LA LÉPROSERIE DE LA MADELEINE.
XXV. — CASTELVIEL ET DONA VIERNA.
XXVI. — SAINT-MARTIN ET AIGUÈZE.

INTRODUCTION

Ce n'est pas un ouvrage que nous avons la prétention d'écrire, c'est un simple Guide, destiné aux Touristes.

Les amateurs de curiosités naturelles, les promeneurs à la recherche de beaux paysages et d'intéressantes excursions pittoresques, ignorent en général les beautés des rives de l'Ardèche. Les attirer sur ces bords, les leur faire admirer : c'est là toute notre ambition. Nous ne nous occuperons point de la source ou des sources de cette rivière ; on sait qu'elles sont sur le Suchalias, près du col de la Chavade, ouvert à 1279 mètres d'altitude, sur la route du Puy à Aubenas. Nous ne parlerons pas non plus d'un autre bras plus long de la rivière qui passe au pied du Pendu, sommet de 1437 mètres d'élévation. Nous ne suivrons pas l'Ardèche dans tout son parcours, qui est de 120 kilomètres, ni dans ses pérégrinations fantastiques à travers les granites et les gneiss, ni à travers les roches volcaniques vomies par les divers cratères de la région, aujourd'hui éteints. Nous décrirons simplement les méandres, les rapides, les gouffres, les sites pittoresques et enchanteurs, les merveilles échelonnées dans la vallée, et les grottes qui abritèrent l'homme primitif. En un mot, notre tâche sera de faire connaître et admirer cette nature si propre à élever l'âme vers l'Auteur de la splendide création, dont le plus petit brin d'herbe proclame la puissance et la bonté.

Qu'il nous soit permis de témoigner notre gratitude au Docteur Francus qui a bien voulu nous autoriser à puiser divers renseignements dans ses intéressants ouvrages sur l'Ardèche.

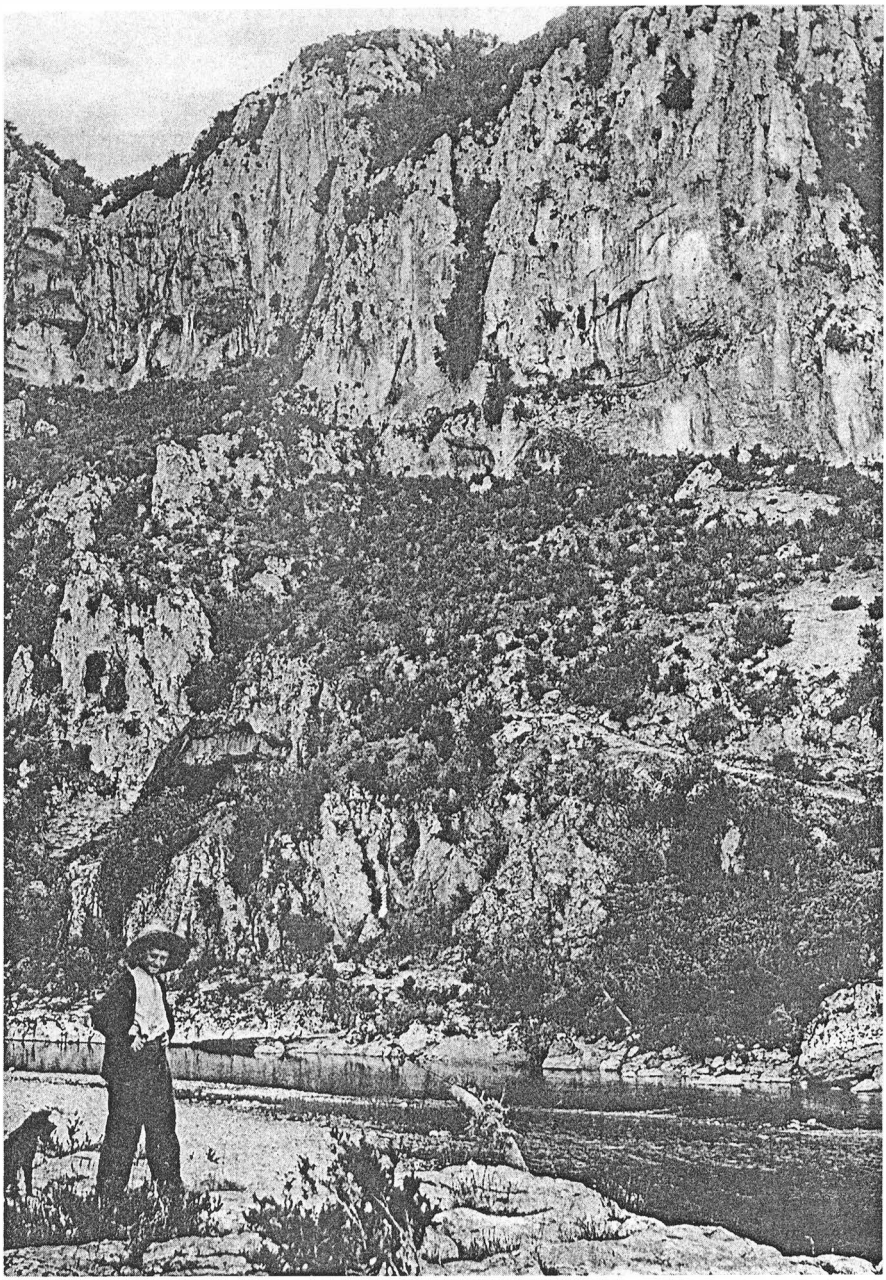
LA GOULE [1] DE FOUSSOUBIE

La Goule de Foussoubie est un abîme en forme d'entonnoir creusé naturellement, au nord-est de la commune de Vagnas. Par un passage souterrain, les sept ruisseaux de la Bastide-de-Virac (2) y déversent leurs eaux et forment un torrent qui, de caverne en caverne, franchit par des cascades inconnues la différence de niveau entre la Goule de Foussoubie et l'Ardèche, au-dessus du Pont-d'Arc. A une petite distance en amont du pont naturel, les eaux disparues d'abord, reparaissent au jour, par deux sources, faibles en temps ordinaires, très fortes quand le torrent de la Goule est grossi par les orages. Avant de s'écouler dans l'Ardèche ce cours d'eau souterrain parcourt cinq à six kilomètres à travers les montagnes. On a essayé plusieurs fois de l'explorer, mais les spéléologues, même les plus passionnés pour l'hydrologie souterraine, ont dû renoncer à leur projet, en face de difficultés insurmontables. L'un de leurs vaillants pionniers, périt, il y a quelques années, victime de son amour pour la science.

---

(1) Goule (arabe *ghul,*) mauvais génie qui dévore les cadavres.

(2) Commune du canton de Vallon, ayant 415 habitants. Ce village est bâti sur un sommet de 372 mètres d'altitude, près duquel se trouvent les ruines de l'ermitage de Saint-Roman.

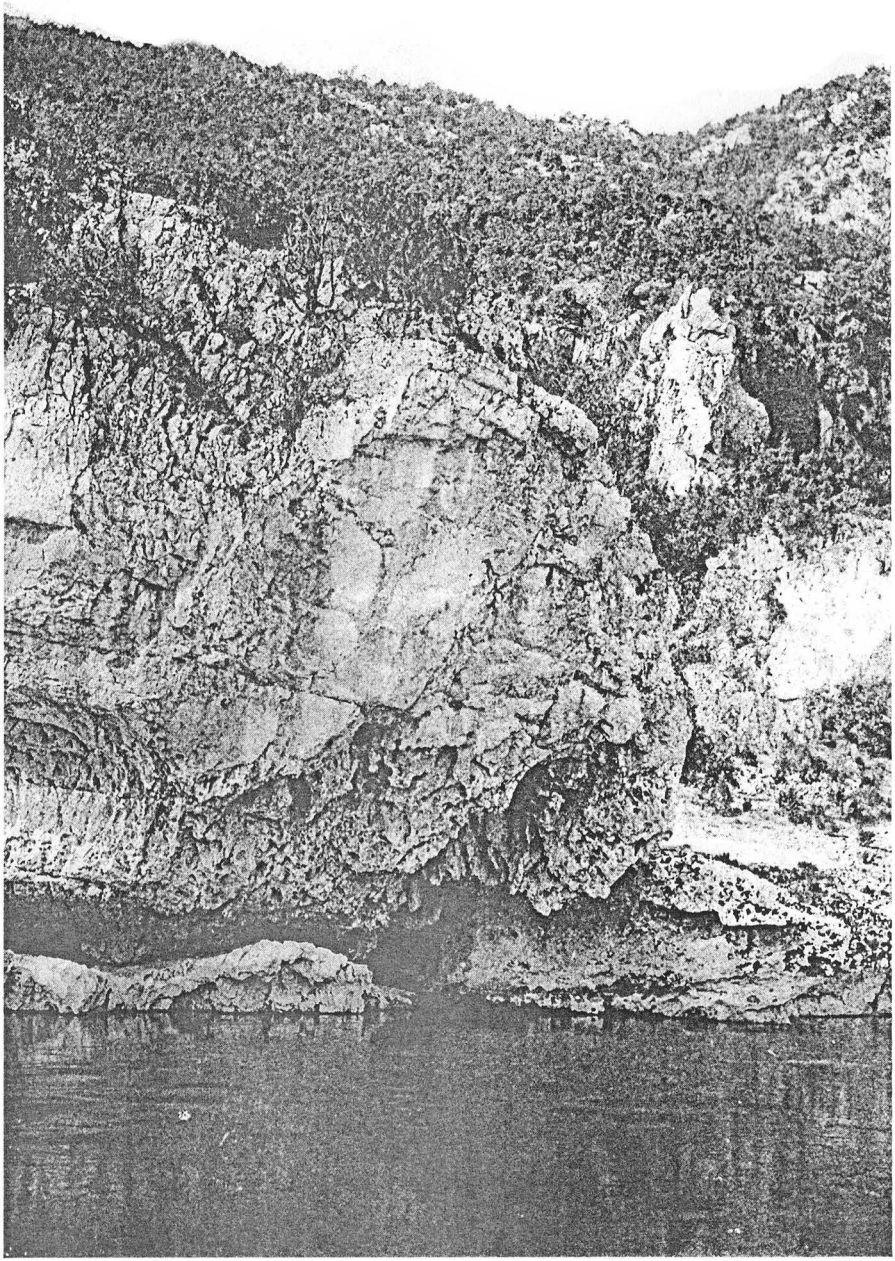


La Goule de FOUSSOUBIE

La grotte d'où sort cette fontaine semble sans issue ; mais au bout de quelques pas, on trouve sur la droite une ouverture donnant dans une vallée visitée du soleil couchant, et dans laquelle fleurissent la lavande et le térébinthe ; les chênes et les genévriers y sont rabougris. Cette petite vallée, sorte de terrasse dominant la rivière, est bornée à l'ouest par une haute muraille calcaire coupée seulement par une crevasse, où grimpe un étroit sentier au milieu des buissons. C'est par là que passent les habitants de la Bastide-de-Virac (1), qui se rendent à Chames ou à Saint-Remèze. Ils n'ont qu'à hêler le batelier du coquet restaurant qui est à proximité, et il s'empresse de les faire transporter de l'autre côté de la rivière.

---

(1) Par ordre de Jean Cavalier, pendant les guerres des Camisards, Jean des Broutières, à la tête de trois cents hommes, marcha sur la Bastide-de-Virac où il fit prisonniers les catholiques qui n'avaient pu fuir devant sa troupe exterminatrice. A l'aide de ses soldats et des prisonniers qu'il faisait servir à ses desseins, Jean des Broutières essaya de s'emparer du château de Virac appartenant au seigneur de la Bastide, et habité seulement par le marquis, son neveu, le curé de Vagnas et trois femmes de service. La garnison était peu nombreuse, mais le château, très bien fortifié, renfermait une importante provision d'armes et de munitions ; aussi vainement fut-il attaqué, et la résistance devint héroïque. Jean des Broutières, honteux de son échec, fut obligé de se retirer, laissant sur le bord du fossé une ligne épaisse de cadavres. La petite garnison n'eut qu'une perte à déplorer, celle du prieur de Vagnas. Pendant que le prêtre courageux ramenait au-dedans du château une chaîne du pont-levis qui s'était rompue et pendait au-dehors, le lieutenant Ravanel lui déchargea deux coups de pistolet. Indigné de cette agression, M. de La Bastide vengea son ami en broyant d'un coup de feu le poignet de l'assassin. Le prieur était mort, mais le château était sauvé.



La Fontaine de VANMALE

Siméon Lhermite